



# Le Salève de A à Z, le dico qui manquait

Dans ce livre, Dominique Ernst a mis toutes ses connaissances sur la «montagne des Genevois».

## Benjamin Chaix

**Q**u'y a-t-il de commun entre Phil Collins et «Da Vinci Code», Frankenstein et Gargantua, «La Grand Meaulnes» et Philippe Noiret, Jean-Jacques Rousseau et Richard Wagner? Le Salève. Toujours le Salève. Et pour nous l'apprendre, il n'y a pas mieux que le journaliste franco-suisse Dominique Ernst, familier des pages du «Dauphiné Libéré» et du «Messager». Cet amoureux de la «montagne des Genevois» a grandi à Monnetier, dans ce village entre le Grand et le Petit Salève, auquel il consacre bien sûr un article à la lettre M. À chercher entre Momie de saint Benoît, offerte en 1841 par un protestant genevois au clergé sarde en échange du respect de ses droits de propriété à Mornex, et Montant, le nom de deux frères intrépides, l'un parapentiste mort au Salève en 2006, et l'autre à Sixt-Fer-à-Cheval en 2011 en faisant de la *base jump*.

Ces exemples témoignent de la variété des sujets et des époques qui ont inspiré à Dominique Ernst les chapitres de son livre. Préhistoire, géologie, tourisme, sports, croyances, transports, histoire moderne et contemporaine, il y a de tout dans ce dictionnaire passionnant à feuilleter, avant de se plonger dans tel ou tel article au gré de sa curiosité.

## La varappe y est née

«Modeste, avec ses 1379 mètres aux Pi-

tons, le Salève fait pourtant partie du club restreint des montagnes qui comptent en matière d'alpinisme, écrit l'auteur. C'est ce massif qui a fait entrer le verbe varapper dans le dictionnaire. C'est aussi d'ici que sont parties les grandes épopées de l'alpinisme. Avec de Saussure, initiateur puis conquérant du Mont-Blanc en 1787, et Raymond Lambert, l'homme qui a ouvert la voie vers le sommet de l'Everest en 1952.»

À ces pionniers de l'alpinisme, il faut ajouter à la lettre C le couple de spéléologues formé par Agnès et André Collin. «Depuis l'an 2000 et en une quinzaine

d'années, ces deux spéléologues ont beaucoup fait évoluer les connaissances sur les galeries qui parcourent le sous-sol du massif», souligne Dominique Ernst. Pour comprendre cette montagne, un arrêt s'impose au chapitre consacré à la chartreuse de Pomier, dont certains bâtiments existent encore au-dessus de la route de Genève à Cruseilles. Les chartreux furent les maîtres du Salève pendant dix siècles, défrichant, cultivant, bâtissant des fermes sur tout le massif. «Plus de 150 toponymes de la région (alpages, lieux-dits, hameaux, fermes, chemins, etc., ont un nom en lien direct avec cette longue présence des chartreux de Pomier sur le massif», relève le spécialiste qui se réfère en cela aux travaux de l'association La Salévienne.

**«Saviez-vous que le parfum du «Grand Maulnes», livre mythique d'Alain-Fournier, flotta sur les crêtes du Salève durant de nombreux étés?»**

**Dominique Ernst** Auteur

Celle-ci a son article à la lettre S, pour rappeler qu'à Présilly en 1984 est née cette société d'histoire régionale qui a participé en 2007 à la création de l'écomusée appelé Maison du Salève. Il est logé précisément dans une ancienne dépendance de la chartreuse de Pomier construite en 1733: la ferme de Mikerne.

La littérature a sa place dans l'épopée du Salève. Rabelais, Théophile Gautier, Joseph Kessel, parmi d'autres, ont décrit cette montagne. George Byron et Lamartine y sont montés. Leurs noms sont gravés près de la tour des Grands-Pitons.

Le célèbre roman d'Alain-Fournier «Le Grand Maulnes» a droit à une notice grâce aux liens d'amitié de l'auteur du roman avec son camarade de lycée Jacques Rivière. Plus tard secrétaire de la Nouvelle Revue Française (NRF), ce dernier et sa femme Isabelle Fournier, sœur du romancier, feront beaucoup pour la notoriété d'Alain Fournier. Dès 1919, ils sé-



journal chaque été dans le chalet de leurs amis genevois, les Cramer, face au massif du Mont-Blanc.

Si les chartreux arrachaient les arbres, le philosophe genevois Ernest Naville faisait le contraire. Dominique Ernst lui consacre un chapitre sous un titre emprunté à Jean Giono: «L'homme qui plantait des arbres». En effet, «propriétaire depuis 1852 d'un vaste territoire sur le massif comprenant les propriétés de La Pile, de Grange-Gaby et de Grange-Passey, Ernest Naville était désolé par «la calvitie» de ce coin de Salève. Il décida donc de planter, ou plutôt de faire planter, des arbres en grande quantité sur ses terres.» Il commence en 1857 par la plantation de

4900 mélèzes, 1000 pins et 800 aroles. L'un de ses invités, le célèbre capitaine Alfred Dreyfus, voit les arbres déjà bien développés quand il vient en 1900 en train avec son protecteur genevois - un autre Naville - de Coligny où l'ex-prisonnier de l'île du Diable se repose avec sa famille.

Si le capitaine Dreyfus s'était promené du côté des Grands Pitons, y aurait-il vu un chamois? Une carte postale datant de 1905 pourrait le laisser croire. On y voit un chamois juché sur le rocher de la Sorcière, près de la tour des Pitons. C'est un montage du photographe Gédéon Regard, mort en 1918. Les chamois du Salève n'y sont venus qu'en 1944,

après le pilonnement du plateau des Glières par l'armée allemande qui traquait les résistants. Une bonne partie de la faune dont de nombreux chamois fuient le secteur et trouvent refuge sur le Grand-Salève.

Il fallait bien un Z pour clore ce dictionnaire. C'est le cheikh Zayed, président de la Fédération des Émirats arabes unis, qui le fournit. Sa propriété de Mornex est passée à l'un de ses fils.

### «Le Salève de A à Z. Dictionnaire d'une montagne modeste et géniale».

Dominique Ernst, Éditions Slatkine, 327 p.



**T comme tour des Pitons** À 1379 mètres d'altitude, elle se dresse sur le Grand-Piton depuis 1820. Le riche notaire savoyard Bastian l'aurait fait bâtir pour contempler de là-haut ses 37 fermes et ses quatre châteaux disséminés dans la plaine. DOMINIQUE ERNST



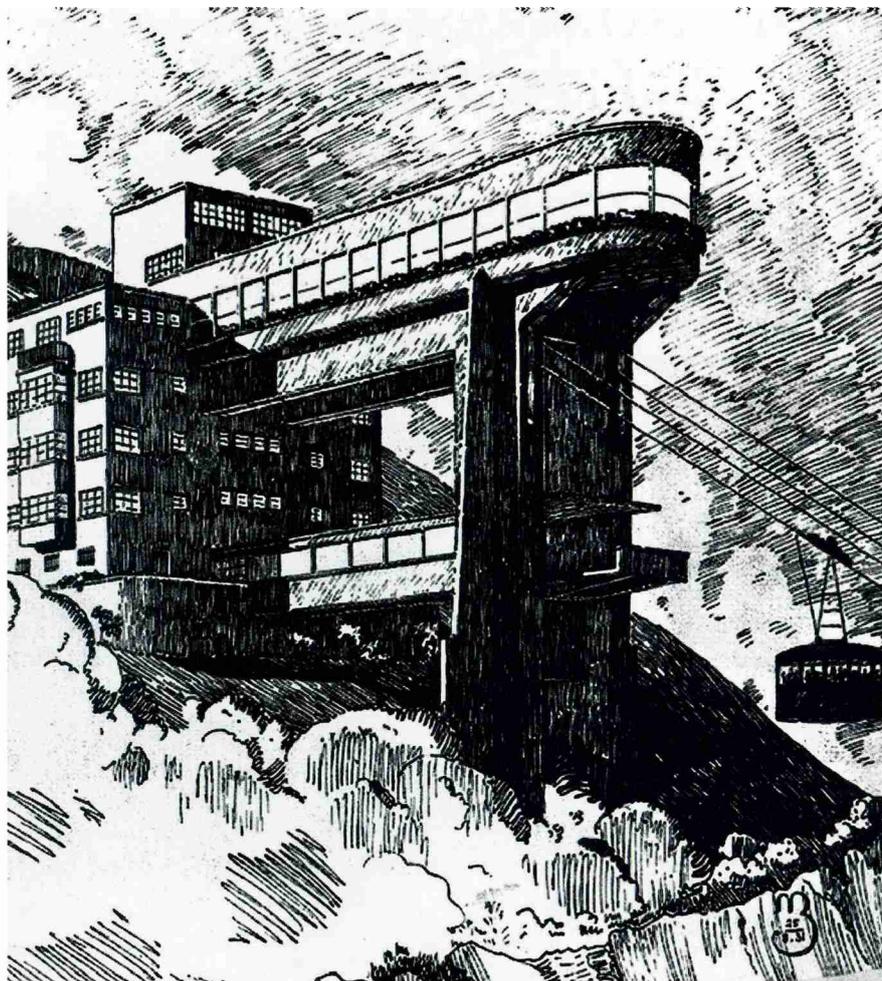
Tribune de Genève  
1211 Genève 8  
022/ 322 40 00  
<https://www.tdg.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 30'629  
Parution: 6x/semaine

Page: 18  
Surface: 280'552 mm<sup>2</sup>

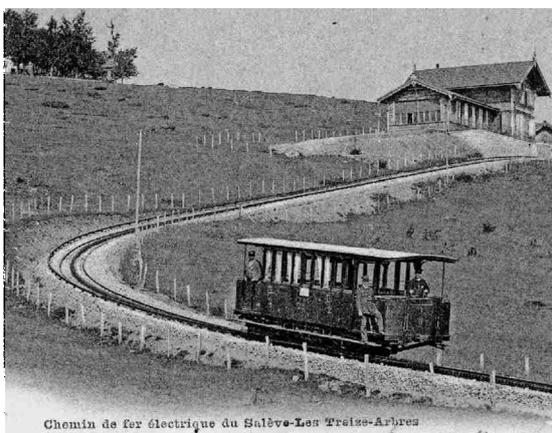
Ordre: 844003  
N° de thème: 844.003

Référence: 82820470  
Coupage Page: 3/5



**B** comme Brailard  
L'architecte genevois des gares de départ et d'arrivée du téléphérique du Salève en 1931 est l'auteur en ville notamment de la Maison Ronde (1928) aux Charmilles et des immeubles-squares de Montchoisy (1929). Au sommet du Salève, l'ancrage de la gare d'arrivée du téléphérique oblige l'architecte à concevoir un bâtiment allongé qui devait contenir initialement un restaurant panoramique de 200 couverts. Un hôtel était aussi prévu. La rénovation attendue pour 2022 devrait permettre enfin la réalisation du restaurant panoramique, se réjouit Dominique Ernst.

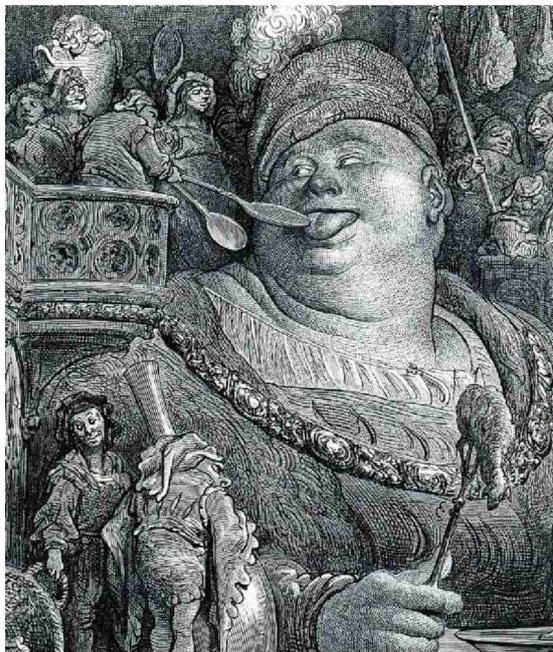
DR/ILLUSTRATION DU LIVRE



**C** comme chemin de fer du Salève Dès 1892, avant l'installation du téléphérique, on montait au Salève en chemin de fer à crémaillère. Sur cette image, on distingue la gare des Treize-Arbres, qui existe toujours. Le trafic cessera en 1935. COLLECTION DOMINIQUE ERNST

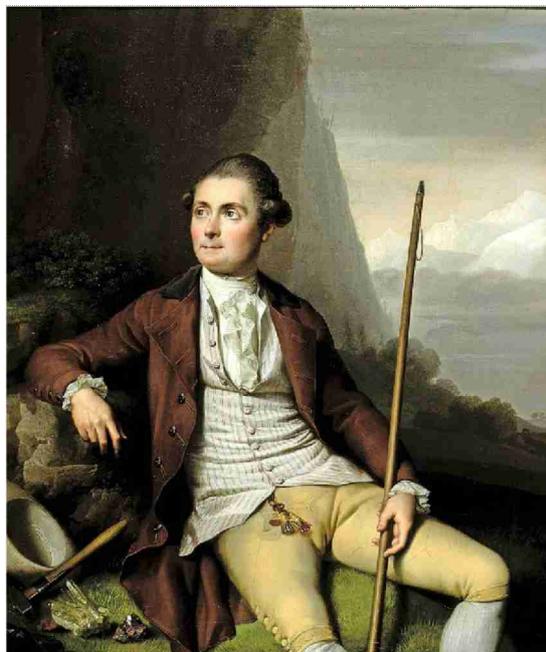


**O** comme ours L'ours tué par un chasseur en 1821 près de Saint-Blaise est le dernier que l'on a vu au Salève. S'était-il échappé d'un cirque ou vivait-il à l'état sauvage? Il est empaillé au Muséum d'histoire naturelle. DOMINIQUE ERNST



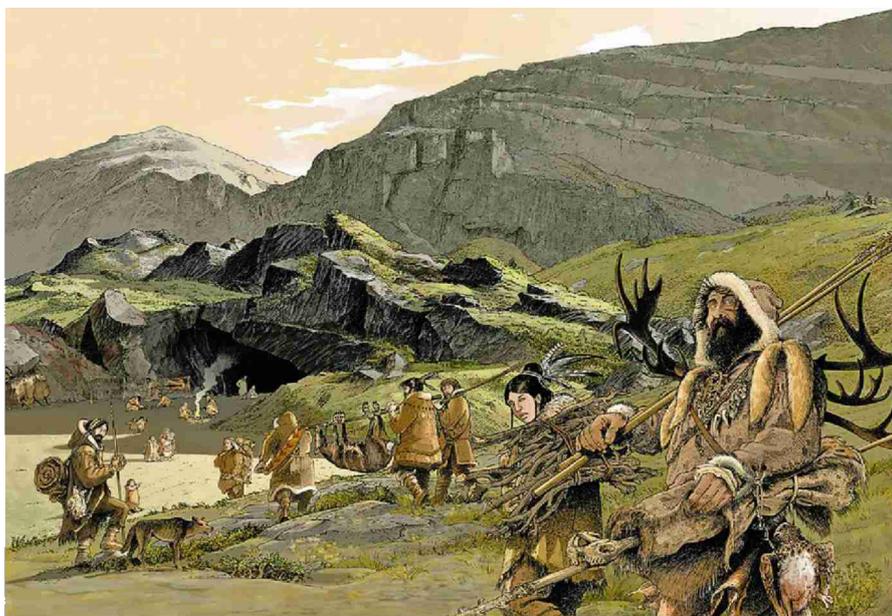
**G** comme Gargantua Dominique Ernst rappelle la légende selon laquelle Gargantua aurait creusé le Léman pour éteindre sa soif, élevant à côté un monticule qui aurait fait dire aux gens: «Eh, mais regarde donc comme ça lève!»

DR/ILLUSTRATION DU LIVRE



**D** comme de Saussure, Horace-Bénédict Ce Genevois est connu pour ses recherches scientifiques et bien sûr pour son ascension du Mont-Blanc en 1787. Le Salève était son terrain d'entraînement favori dès son enfance.

DR/ILLUSTRATION DU LIVRE



**M** comme Magdaléniens Ils occupent les abris sous-blocs du pied du Salève de 13'400 à 12'900 av. J.-C. «Cet épisode préhistorique fait du pied du massif l'un des premiers sites d'occupation humaine de la région lémanique», explique Dominique Ernst.

DR/ILLUSTRATION DU LIVRE



**C** comme croix suisse La croix peinte sur une paroi tout en haut du Salève était en 1967 une croix suisse. Dominique Ernst raconte qui l'avait faite et pourquoi elle fut effacée, avant d'être remplacée par la croix de Savoie. DOMINIQUE ERNST



**S** comme Société des sauveteurs volontaires du Salève Cette image de la descente acrobatique d'un blessé sur un brancard illustre le travail de la SSVS, fondée en 1897, pionnière du secours en montagne. COLLECTION DOMINIQUE ERNST